

Comité Porcins

Situation des marchés

26 mars 2019

Montreuil



Faits marquants :

- **International et UE :**

2018 a été marqué par une croissance de la production, alors que les débouchés classiques en Asie (Chine, Hong Kong, Japon) n'offraient pas de reprise significative de la demande. Les exportations européennes ont néanmoins progressé (+ 324 000 tec, + 8,4 %), en se tournant vers d'autres marchés asiatiques en forte croissance : Corée, Philippines, et Vietnam.

- **Le marché français**

En décembre, le cheptel repart à la hausse. Des abattages en légère progression témoignent d'une reprise de la production après une année 2017 dégradée

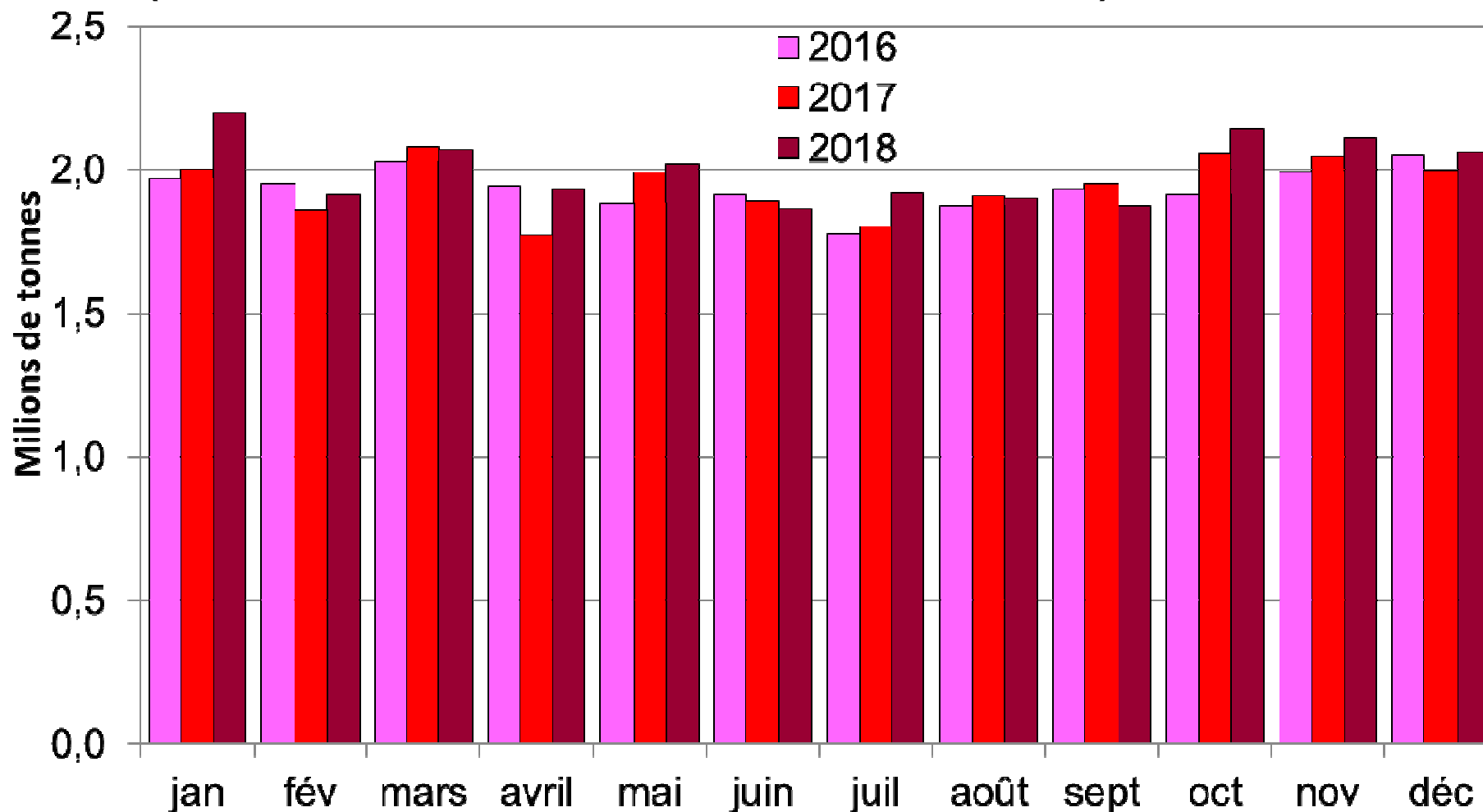
Les exportations de viande porcine se tournent à nouveau pour l'essentiel vers l'UE (Italie). La balance des échanges sur les produits porcins reste positive en volume (+ 57,5 Ktec) mais négative en valeur (- 366 M€).

Depuis la fin de 2017, la rentabilité des élevages se place à un niveau médiocre, avec un ratio prix du porc / prix de l'aliment autour de 6 et souvent en dessous. À compter de septembre 2018, la hausse du coût de l'aliment (forte croissance des cours des céréales en particulier blé et orge) renforcent cette dégradation, le ratio tombant autour de 5,5.

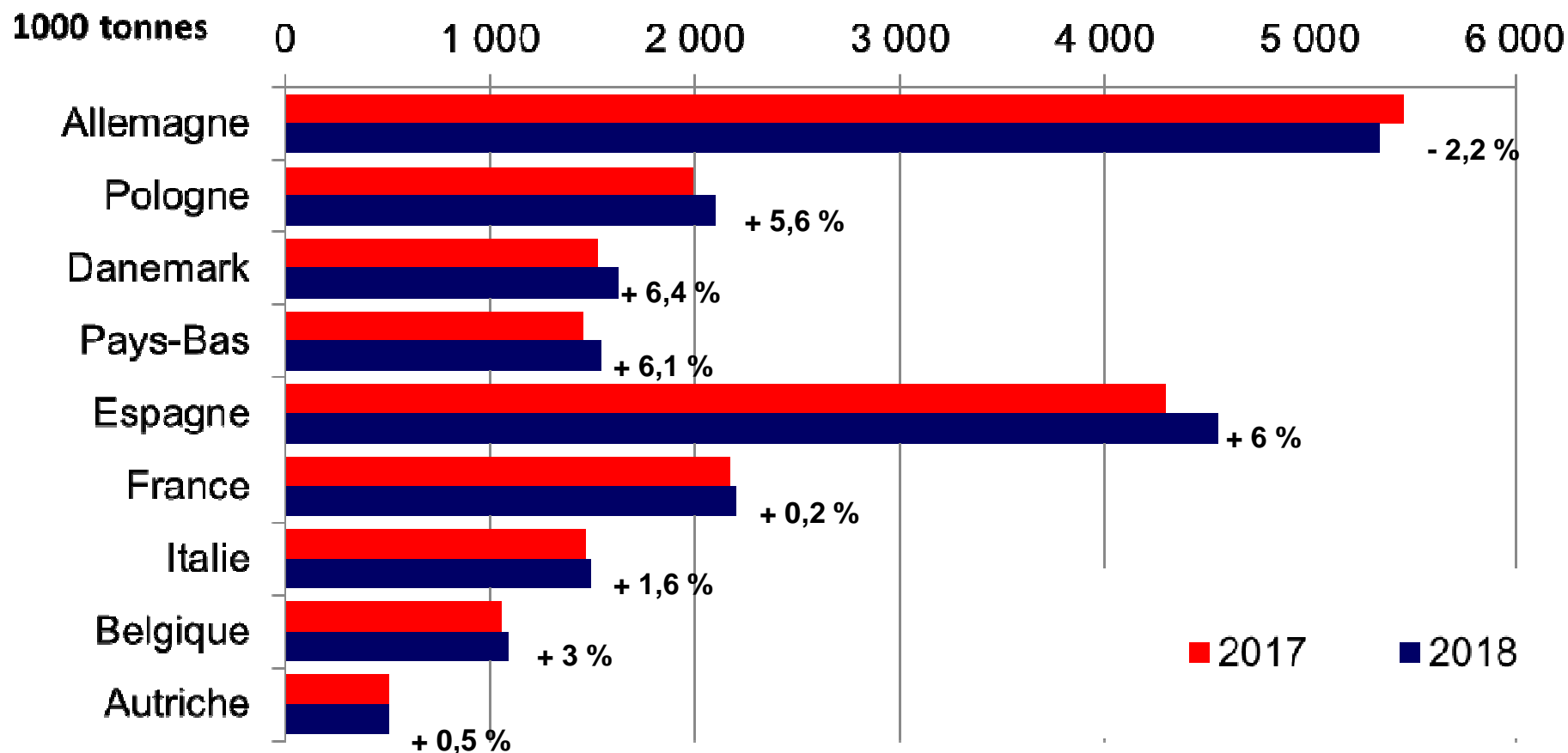
Marché européen et mondial

Évolution de la production porcine européenne

2018 / 2017 : + 2,7 % en tonnes, + 2,2 % en têtes
(NB : 2017 / 2016 : 0 % en tonnes, - 1,3 % en têtes)

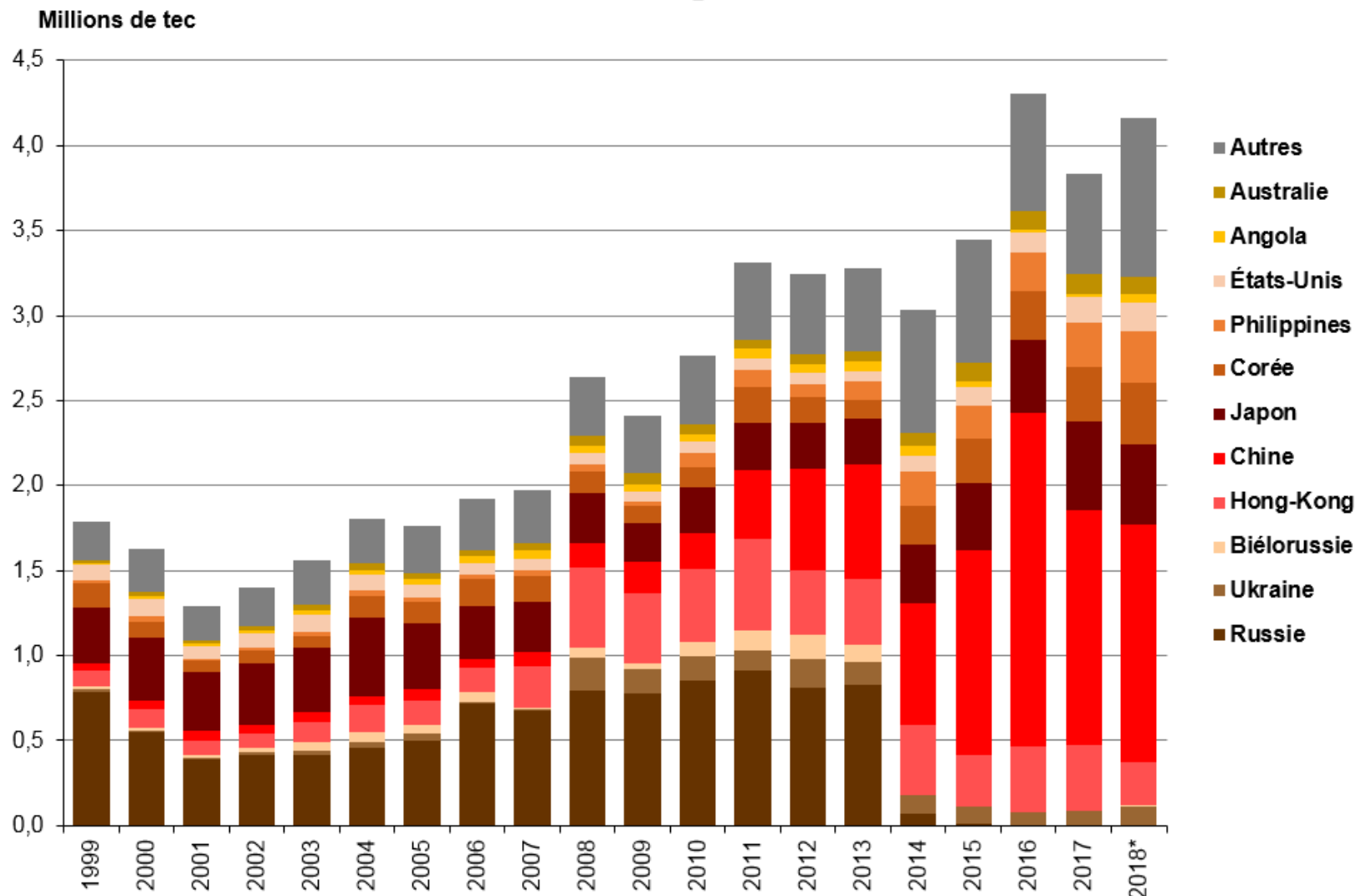


Évolution des abattages dans les principaux pays européens



Les exportations européennes de produits porcins

(animaux vivants, viandes, préparations et conserves, graisses, abats) : dégradation sur Chine + HK ainsi que Japon, croissance sur Corée, Philippines, États-Unis, Ukraine, Vietnam, Serbie.



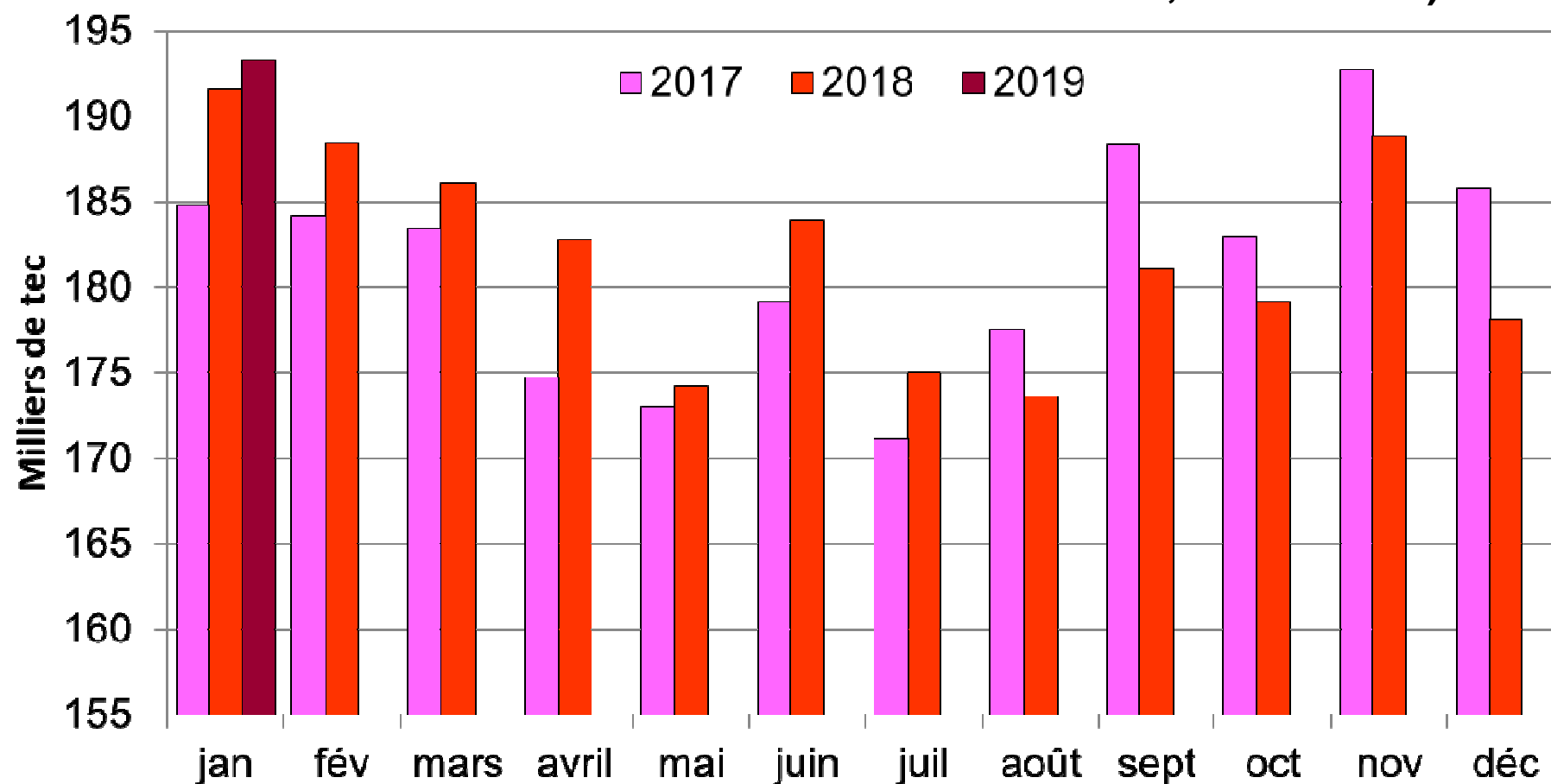
Le cheptel porcin en décembre 2018

<i>Milliers de têtes</i>	Effectif total de porcins décembre 2017	Effectif total de porcins décembre 2018	Variation effectifs porcins 2018/2017	Effectifs de truies décembre 2017	Effectifs de truies décembre 2018	Variation effectifs truies 2018/2017
Allemagne	27 578	26 445	-4,1%	1 905	1 837	-3,6%
Espagne	29 971	30 804	2,8%	2 454	2 501	1,9%
Danemark	12 832	12 642	-1,5%	1 260	1 243	-1,3%
Pays-Bas	12 296	11 934	-2,9%	1 066	970	-9,0%
France	13 353	13 713	2,7%	998	1 018	2,0%
Pologne	11 908	11 028	-7,4%	908	745	-18,0%
Total UE (28)	150 257	148 420	-1,2%	12 164	11 807	-2,9%

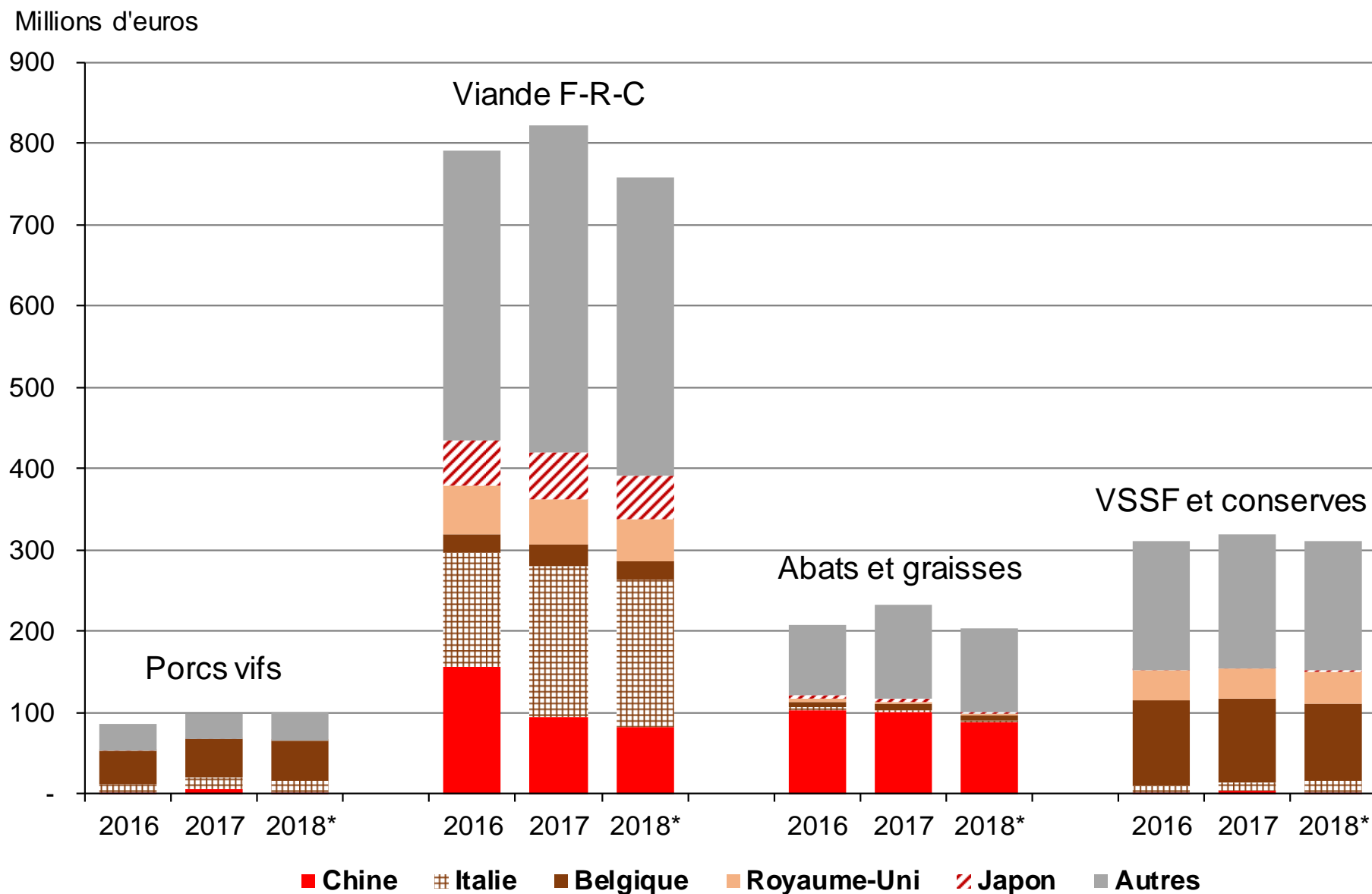
Le marché français

Les abattages français

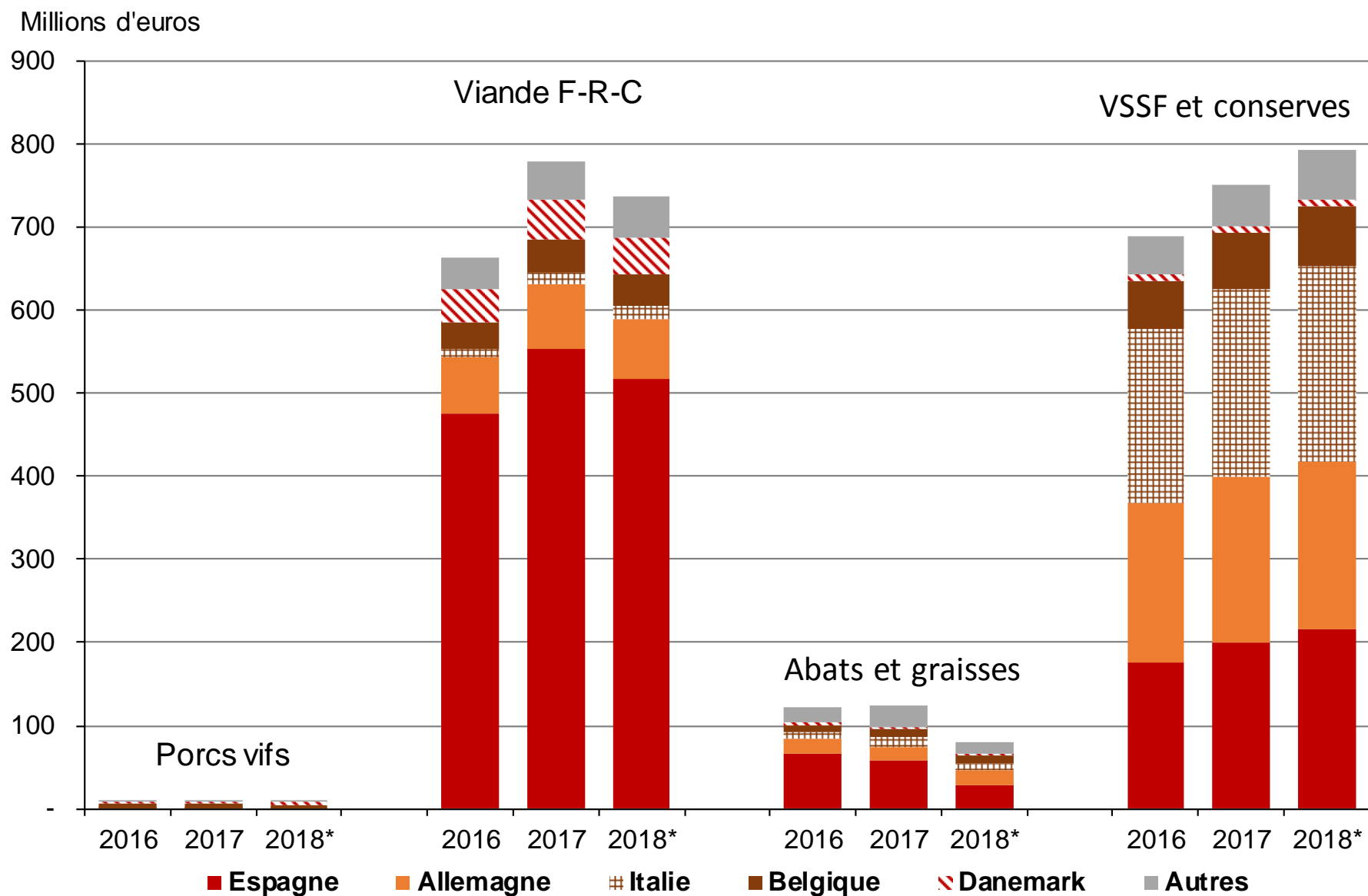
**12 mois glissants 2018-19 / 2017-18 : + 0 % en tonnes,
+ 0,2 % en têtes**
**(NB : 12 mois 2017-18 / 2016-2017 : - 0,3 % en tonnes,
- 0,9 % en têtes)**



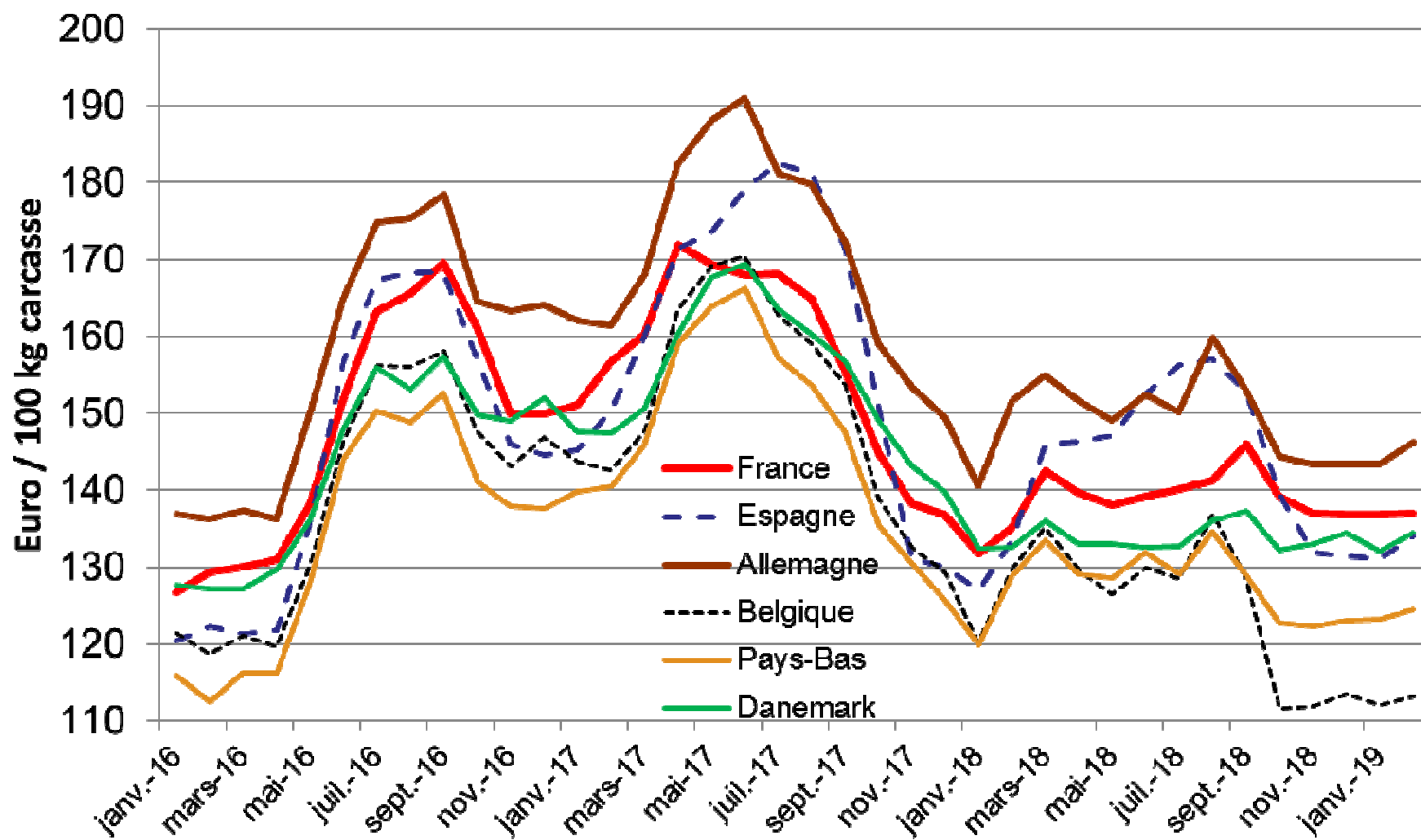
Exportations françaises de produits porcins par destination



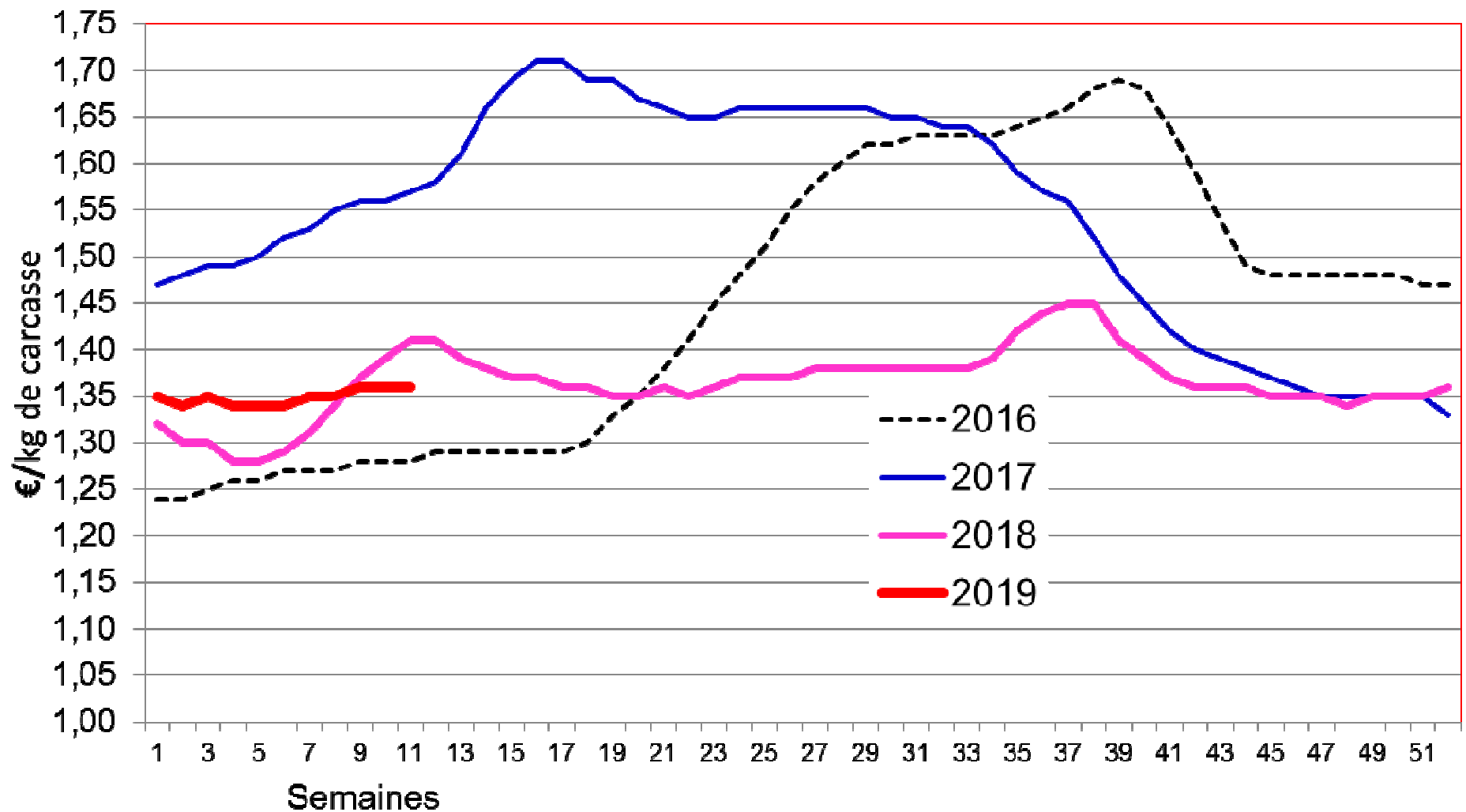
Importations françaises de produits porcins par pays



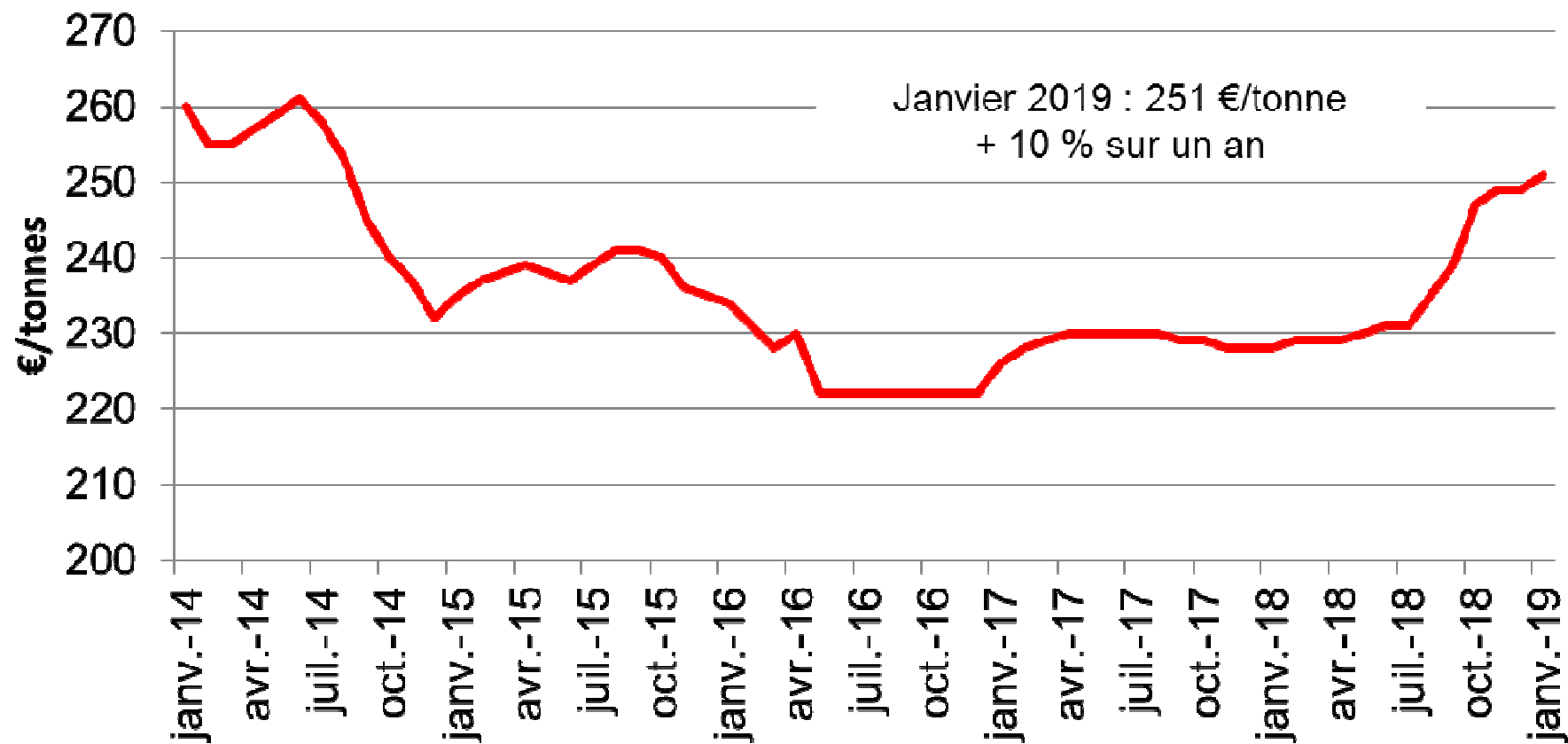
Évolution du prix en France par rapport aux pays européens (Classe S)



Évolution du prix (moyenne nationale Classe E+S)

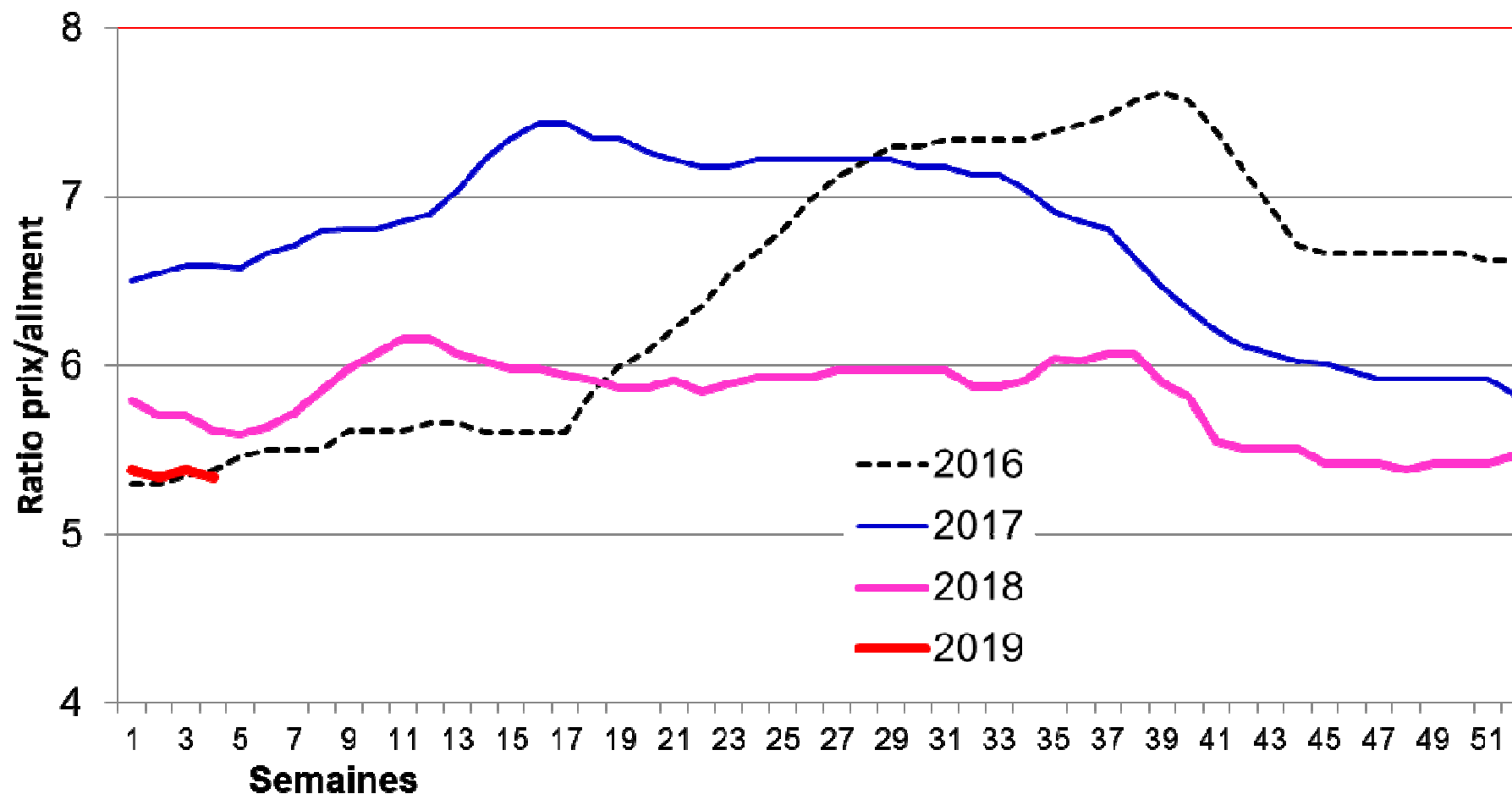


Prix de l'aliment IFIP Porc



Ratio prix porc (classe E+S) / prix de l'aliment IFIP

Une rentabilité nettement dégradée depuis fin 2018 (ratio largement inférieur à 6)

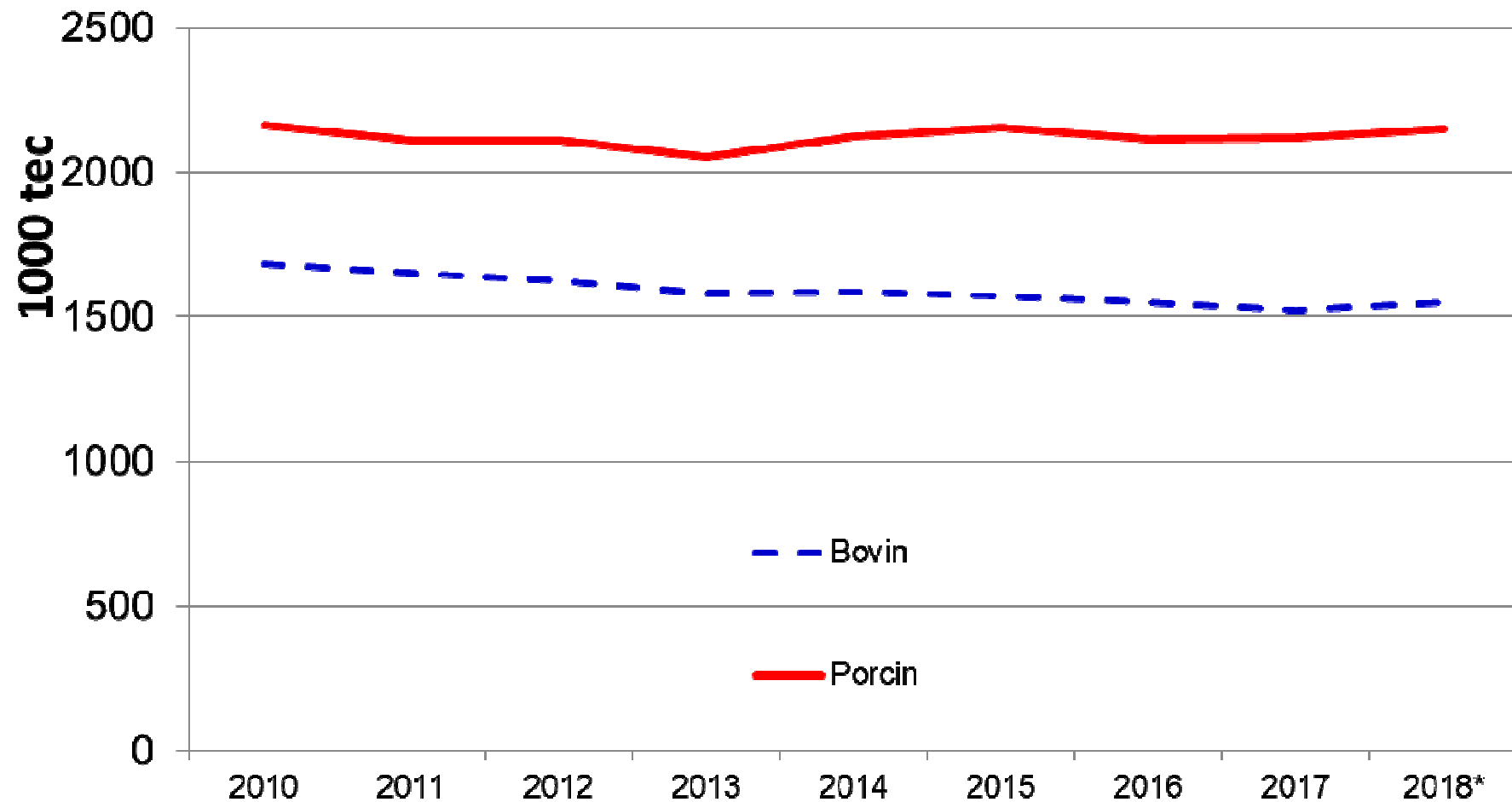


Achats de viande par les ménages (consommation à domicile) : une baisse des volumes qui se poursuit

52 semaines décembre 2017 - décembre 2018	<u>Volume</u>	<u>Prix</u>
Total Viandes de boucherie fraîches	↘ - 7,9 %	↘↗ + 4 %
<i>Ovin</i>	- 5,9 %	+ 0 %
<i>Bœuf</i>	- 5,5 %	+ 0,8 %
<i>Veau</i>	- 6,3 %	+ 0 %
<i>Élaborés de viandes de boucherie (dont haché)</i>	- 0,9 %	+ 1,4 %
Porc frais	- 4,4 %	-0,2 %
Charcuterie	- 2 %	+ 2,1 %
<i>Volailles</i>	- 2 %	+ 1,6 %

France – Consommation indigène brute

Alors que la consommation des ménages décroît, le total de la consommation (calculé par bilans) reste globalement stable, ce qui témoigne d'une hausse des autres modes de consommation (restauration hors foyer, etc.)



Perspectives :

• International :

- L'extension incontrôlée des foyers de FPA/PPA en Chine a mené à une décapitalisation du cheptel. Face au risque de pénurie à terme, le gouvernement chinois a annoncé des mesures d'achat et de stockage de viande. Cette situation devrait conduire à une reprise de la demande à l'import, en provenance de l'Union européenne, du Brésil, et éventuellement des USA (si un accord commercial Chine - USA était trouvé). En mars les prix repartent à la hausse.
- Le prix de l'aliment devrait rester soutenu au premier semestre 2019. Une reprise des cotations permettrait aux élevages de limiter leur perte de rentabilité.

• UE et France : Risques d'extension de la FPA/PPA en Europe

- France : Si la France était touchée, l'économie de la filière serait durablement bouleversée. Alors qu'en Belgique, seule la faune sauvage est contaminée, Chine, Australie, Corée, Japon ont fermé leurs importations aux produits porcins belges, d'où une baisse des prix (-15%).
- Europe : Une contamination de l'Allemagne aurait des conséquences graves. Une fermeture des Pays tiers se traduirait par un déversement des volumes qui leur sont destinés sur le marché de l'Union européenne, d'où très probablement une baisse des cotations. Il apparaît donc nécessaire, en accord avec les pays importateurs, d'appliquer, en cas de besoin, une régionalisation sur les seules régions touchées, et une distinction entre sanglier et porc .